

le Canada. Deuxièmement, même si l'UEM n'a pas d'incidence concrète sur la rentabilité et l'accès aux marchés pour l'IED, l'image de l'Europe comme marché unique pourrait être renforcée, ce qui attirerait l'IED pendant un certain temps (facteur qui est plus susceptible d'avoir des retombées d'abord sur les placements de portefeuille liquides). Ce genre d'incidence psychologique sur les marchés financiers pourrait être importante. Toutefois, si les perceptions ne sont pas confirmées par les faits, elles entraîneront une surréaction puis une correction à la baisse ultérieurement. Dans ce cas, l'IED à destination de l'Europe ne serait pas soutenu.

6. Conclusion : Sommaire des conséquences

POUR L'EUROPE :

- L'UEM forcera les Européens à s'attaquer aux politiques internes de correction des marchés. Les politiques monétaires nationales et les taux de change variables entre les pays procuraient à chacun un moyen d'absorber les chocs économiques. Après l'UEM, il n'y aura plus de politiques monétaires nationales indépendantes, et l'indépendance budgétaire sera réduite par le Pacte de stabilité qui vient d'être conclu. Des redressements devront être apportés aux marchés nationaux ou régionaux des marchandises et de la main-d'oeuvre. La plupart des économistes conviennent que les marchés de la main-d'oeuvre européens ne jouissent pas à l'heure actuelle de la souplesse nécessaire à cette fin, ce qui pourrait entraîner une plus grande divergence des taux de chômage entre les régions et les pays. Cependant, si l'UEM incite les Européens à régler les questions difficiles que constituent l'harmonisation des textes législatifs et la déréglementation des marchés de la main-d'oeuvre, des biens et des services, il pourrait s'ensuivre une croissance, une création d'emplois et une hausse des revenus à moyen ou à long terme.
- Une bonne part des discussions entourant l'UEM touchent l'investissement et la croissance qui devraient résulter du marché unique créé par l'Union monétaire. Voilà qui semble le fruit d'une confusion entre l'incidence d'une *union douanière* -- ce qu'est l'Union européenne depuis plusieurs décennies -- et qui s'assortit d'effets importants sur le plan des échanges commerciaux et des investissements, et celle d'une *union monétaire* (l'UEM), qui concerne principalement la politique monétaire et les taux de change. Par conséquent, les attentes concernant l'intensification des investissements et la croissance directement attribuables à l'UEM pourraient être exagérées.